

Introduction

Présentation de l'ouvrage *Réussir le commentaire de texte littéraire en espagnol*

L'exercice du commentaire de texte en langue étrangère suppose un certain degré de maîtrise technique de la langue, mise au service d'un propos personnel et articulé de façon logique. Ce sont bien ces grands principes sur lesquels insistent, année après année, les rapports de concours sur les épreuves de commentaire de texte en langue étrangère. Cet ouvrage propose aux étudiants et préparateurs de concours ou d'examens des clés pour la réussite.

Pour entrer dans une démarche de construction personnelle à partir d'une méthode systématique et saisir les enjeux de l'exercice, le lecteur pourra se construire un socle de structuration des idées et des connaissances, à travers une palette d'outils mis à sa disposition. Afin de favoriser une approche interactive, des exemples de commentaires, traités par des étudiants, corrigés et commentés, et des exercices pratiques guidés permettront à l'étudiant ou au candidat d'utiliser l'ouvrage comme un outil pratique. La démarche du commentaire est envisagée dans sa dimension théorique mais surtout pragmatique, fondée sur l'observation et l'expérience réelle d'étudiants.

Cet ouvrage s'adresse aux étudiants en post-bac et préparateurs de concours :

- candidats au concours de recrutement des enseignants (CAPES, Agrégation)
- étudiants de Licence et de Master
- étudiants des Classes Préparatoires aux Grandes Écoles – filières littéraires (candidats aux concours ENS Paris, Lyon, Banque d'Épreuves Littéraires).

L'approche méthodologique et les outils de travail leur permettront d'aborder le commentaire de texte littéraire en langue espagnole de façon personnelle et dynamique, par le biais d'exemples concrets et de copies authentiques. Les exemples de copies écrites et de saisie de prestations orales d'étudiant-e-s de classe préparatoire littéraire (AL), sont corrigées et annotées par leur professeur. Il s'agit d'étudiant-e-s hispanistes qui se sont préparé-e-s aux différentes épreuves d'espagnol de la Banque d'Épreuves Littéraire : le commentaire de texte littéraire hors programme (XIX^e, XXI^e siècle), le commentaire composé de texte du Siècle d'or ou le commentaire de texte sur programme dans les épreuves de spécialité. L'approche exigée dans ces épreuves repose sur une bonne maîtrise de la langue, une structuration logique et complète de l'exercice, une somme de connaissances contextuelles et narratologiques et une analyse personnelle de l'objet textuel ; cette démarche est transférable pour la préparation des épreuves écrites et orales des concours de recrutement des professeurs ou des examens universitaires. La correction analyse les copies du point de vue de la langue, de la structure et du contenu, dresse le bilan des points forts, partie par partie, et donne des indications concrètes pour progresser, auxquelles s'ajoutent des encadrés de mise en perspective.

Les exercices pratiques composés de textes, d'indications méthodologiques précises et de pistes complètes de commentaire permettent d'appliquer concrètement les conseils donnés.

Organisation générique et chronologique de l'ouvrage

L'ouvrage est structuré en trois parties d'après une répartition canonique des genres littéraires. L'étudiant ou le candidat aux concours trouvera ainsi des outils spécifiques selon ses besoins.

Cette division, qui obéit à un principe pratique de lisibilité, ne doit pas pour autant donner à penser que les outils à mobiliser sont totalement cloisonnés pour les commentaires. Des connaissances de métrique sont requises, par exemple, quand le texte théâtral est en vers, tout comme les outils de la narratologie sont nécessaires quand on commente une longue didascalie de théâtre ; le poème peut être en prose ou le vers peut être narratif. La division des parties par genres ne doit donc pas masquer la complémentarité des apports.

Les fiches-outils seront à ce titre bien plus utiles au candidat qui se les approprie en fréquentant les textes littéraires (ceux qui sont proposés ne sont que des exemples) et en les mettant au service d'une lecture assidue et personnelle, enrichie de connaissances contextuelles et théoriques acquises de façon autonome ou guidées dans un cours.

Les textes choisis permettent également une utilisation chronologique de l'ouvrage. Pour chaque genre, on trouvera ainsi un exemple de texte du Siècle d'or (XVI^e-XVII^e siècles), un exemple de la période XVIII^e-XIX^e siècle et un exemple de texte du XX^e siècle. L'étudiant pourra ainsi envisager les différentes périodes selon leurs spécificités et leur complémentarité. En regard avec les mises au point contextuelles proposées, ces textes font l'objet de commentaires guidés ou de commentaires complets de la part d'étudiants.

Le travail d'acquisition, d'approfondissement ou d'exercice méthodologique pourra ainsi varier selon les objectifs, et obéir à des logiques différentes, suivre par exemple une approche chronologique, ou bien partir de la mise au point théorique pour aller à la mise en pratique, ou encore commencer par la pratique personnelle pour cibler les ajustements méthodologiques nécessaires.

Partie 1

**Méthodologie
pour le
commentaire
de texte littéraire
en langue
espagnole**



Le commentaire de texte littéraire permet à l'étudiant ou au candidat de montrer une palette de savoir-faire et de qualités intellectuelles : une capacité d'abstraction, la mobilisation de connaissances contextuelles, l'approche technique, la construction et l'articulation d'une pensée en mouvement. Cet exercice très complet suppose la mobilisation conjointe de plusieurs paramètres qu'il convient d'avoir présents à l'esprit. Le commentaire réussi implique la mise en œuvre de l'ensemble des attendus : lecture personnelle et justifiée, mobilisation des outils et cadre méthodologique.

I. La terminologie analytique

Pour commenter un texte littéraire, il est essentiel de disposer d'un bagage de connaissances sur la forme même du texte. La terminologie pour décrire le texte d'un point de vue formel, narratologique, linguistique, stylistique, selon l'approche choisie est un des éléments clés qu'il faut construire et s'approprier. On saura repérer des phénomènes textuels et en déduire des observations et des effets si on dispose des outils à mobiliser. L'entraînement au commentaire permet de mettre en œuvre une démarche personnelle.

II. La maîtrise de la langue espagnole (syntaxe et lexique)

Pour commenter un texte en langue étrangère, une saisie fine de l'objet d'étude est possible lorsqu'on comprend le texte mais aussi lorsqu'on en perçoit les subtilités. La lecture attentive du texte, sa compréhension et la capacité du candidat à en extraire des relations avec un système de pensée supposent que l'on se familiarise avec la lecture analytique.

Lors de la rédaction en langue étrangère, la maîtrise de la langue de travail est attendue. La cohérence du propos, sa correction syntaxique et l'étendue lexicale qu'il présente constituent des critères d'évaluation aussi importants que le contenu. Le soin apporté à la langue est le reflet du travail que l'étudiant lui aura consacré. Les sources d'exposition à la langue ne manquent pas, qu'elles soient matérielles ou virtuelles : conversations, lectures, cinéma, théâtre, musique, radio, télévision... Quand elle correspond à la clarté d'exposition, la manifestation de l'étendue de la culture personnelle est un atout.

III. La construction d'un commentaire littéraire

D'un point de vue organisationnel, le commentaire demande un entraînement car le résultat final dépend de la réalisation d'étapes successives. Il est essentiel de considérer le principe du temps limité imposé par les examens ou les concours. La longueur, le degré de difficulté du texte, l'inclusion dans un programme donné de l'œuvre dont il est extrait, sont autant de paramètres pris en compte par les examinateurs ou jurys. Gérer son temps pour pouvoir proposer un commentaire complet, construit et équilibré, fait partie des attentes. De la maîtrise des prérequis dépendra aussi l'efficacité du travail de préparation et de rédaction.

a. Travail préparatoire

Première lecture attentive	<p>Repérage des éléments d'information au premier degré (en tenant compte du paratexte) :</p> <ul style="list-style-type: none">• le genre textuel (on ne commente pas de la même manière une page de roman, un poème ou une scène de théâtre)• le cadre spatio-temporel (repère fondamental de la situation fictionnelle romanesque, dramatique, poétique)• les personnages (autre élément central dans le mécanisme de la fiction, leur nombre, leur identité, leur caractérisation, leurs rapports)• le discours, les voix du texte (déterminer les instances qui s'expriment, comment elles s'expriment, à qui elles s'adressent)• la trame (ce qui se passe, la configuration d'une action, d'une interaction, d'un point de départ, d'un nœud, d'une évolution, d'un dénouement)
Lectures successives d'approfondissement	<p>Les aspects jugés pertinents sont ciblés. Le repérage initial permet de mobiliser des connaissances et de rattacher le texte à une esthétique particulière.</p> <p>Les articulations du texte sont repérées. Le fonctionnement interne du texte, sa logique propre (par rapport à la mise en page, à la rhétorique, au style) sont soulignées dans le texte.</p> <p>Le mouvement du texte est cerné. La page choisie forme un tout qui donne à penser à celui ou celle qui la commente. Il faut montrer sa capacité d'abstraction à partir de l'objet textuel concret.</p>
Projet de lecture personnel	<p>Mise en relation des observations entre elles afin de constituer un noyau de sens duquel dépendront les différentes ramifications du commentaire, sur le modèle de la carte heuristique par exemple. La possibilité de disposer graphiquement le noyau sur le brouillon peut aider à la mise en place d'un plan efficace. C'est bien l'idée d'ouverture qu'il faut privilégier pour éviter de seulement ramener un texte à un courant de pensée par exemple - projet que l'on trouve souvent dans les copies et qui, sans être dépourvu d'intérêt, pourrait finalement s'appliquer à tout texte, sans dégager les spécificités du texte à travailler. Une tentative de représentation sous forme de noyau et de ramifications articulées entre elles peut donner à voir l'opérativité du plan.</p>

Le commentaire entre en phase de rédaction une fois la préparation terminée. Selon les formats des épreuves en temps limité, on aura soin de gérer le temps consacré à cette phase afin d'être en mesure de mener la rédaction à son terme.

b. Introduction

La phase introductive permet d'amener le sujet et de présenter l'analyse personnelle. Il est primordial de ne pas considérer que le lecteur du commentaire soit le destinataire explicite des propos rédigés : une rédaction distanciée et technique, sans aucun signe de connivence, est de rigueur. On omettra ainsi les guillemets de mise à distance ou d'approximation dans les propos : les guillemets servent à citer ; il appartient à celui qui rédige de s'exprimer de manière précise et pertinente. De même pour les points de suspension et les mentions « etc. », l'objet du commentaire est bien de montrer l'étendue de ses connaissances et leur précision (sans qu'il soit pour autant nécessaire

de réciter la totalité d'un cours pour étayer un propos). Les mentions directes du cours (« comme nous l'avons étudié ») sont à bannir, au profit de la citation ou de la glose ciblée d'un auteur clairement identifié.

Rapide mise en contexte	L'ancrage du texte dans son contexte de production permet d'amener la réflexion d'un point de vue panoramique à une étude ciblée. Ce n'est pas un long moment de récitation sans filtre : il faut d'emblée sélectionner dans la mise en contexte un aspect pertinent par rapport au texte proposé et en rapport direct avec le projet de lecture.
Présentation du texte proposé	Le correcteur doit pouvoir lire le commentaire comme s'il ne connaissait pas le texte proposé. Que l'ouvrage et l'auteur soient connus ou non, le paratexte est un précieux outil : il fournit le nom de l'auteur, le titre de l'œuvre et sa date de parution, autant de pistes pour le commentaire qu'il ne faut pas négliger.
Description du texte en tant qu'objet d'étude	On prendra en compte la disposition du texte sur la page, la typographie, la construction narratologique, les indicateurs textuels qui apparaissent à première vue, selon le texte (cf. fiches méthodologiques ci-après).
Projet de lecture et le plan du commentaire	Le projet de lecture doit être énoncé de façon claire et directe, selon la logique interne du texte qui a été identifiée. Il ne faut pas oublier de mentionner les lignes dans les citations ou le repérage des mouvements, afin de s'exprimer de façon précise et de faciliter la lecture concomitante du texte et du commentaire.

La rédaction ainsi menée procède par effet de loupe, en mettant en évidence que l'on saisit d'emblée les enjeux du texte.

c. Développement articulé

Mise en page du commentaire	Le plan est déterminé selon les mouvements du texte clairement identifiés. Il se construit ainsi en différentes parties, elles-mêmes subdivisées en sous-parties, typographiquement marquées par des alinéas. L'organisation du commentaire est logique et nécessaire, elle correspond à un enchaînement d'idées. Les parties sont annoncées par une phrase-titre ou un bref propos introducteur et conclues selon le même principe, ce qui donne à voir les étapes par lesquelles passe le cheminement intellectuel dans l'analyse.
Connecteurs logiques	On aura soin d'articuler les propos de façon cohérente (cf. encadré suivant « Herramientas para la articulación del discurso »). Les liens sont adaptés à l'évolution de la pensée et ne constituent nullement des accessoires pour introduire une logique artificielle dans le propos. Il est inutile de les semer au long du propos s'ils ne servent pas à articuler les relations de cause à effet, de cause à conséquence, d'opposition, de mise en parallèle, etc.

Analyse de citations	<p>Le commentaire doit donner à voir le texte sans le raconter. L'emploi d'expressions telles que « el texto/el narrador/el personaje dice que/ habla de... » sont le signe explicite de la paraphrase. Le commentaire n'est pas une reformulation.</p> <p>Quelle que soit l'approche choisie pour commenter le texte, il est nécessaire de l'ancrer dans l'analyse de citations précises et ciblées. Les termes cités sont annoncés, cités entre guillemets avec mention de la ligne et commentés (cf. fiches méthodologiques). Un exposé de principe à partir de connaissances n'est pas suffisant si le texte n'est pas une manifestation des idées développées.</p>
Introduire des références intertextuelles, historiques, artistiques au sens large (précises et étayées)	<p>Le texte proposé entre en interaction avec d'autres productions artistiques, avec des réflexions, avec des événements historiques. Le lien à un univers créatif ou spéculatif permettra de montrer une culture personnelle. La démarche de l'inclusion des références est la suivante :</p> <ul style="list-style-type: none"> • identifier l'auteur, le titre de l'œuvre que l'on mentionne, la date de production, • expliciter ce qui a fait surgir la mise en dialogue, l'établissement d'un écho, d'un parallèle (en évitant le trop elliptique « hace pensar en... » ou autre formulation similaire), • gloser et développer, même brièvement, la mise en relation. Un exposé trop long peut devenir hors sujet, il faut donc veiller à l'équilibre et ne pas s'éloigner de l'objet central du texte. <p>Il est essentiel que le lecteur du commentaire perçoive de façon nette que la référence est maîtrisée.</p>

d. Conclusion

La phase conclusive ne répète pas l'introduction, sous peine de montrer une stagnation de l'analyse et non une progression. Si le projet de lecture est opérant, la conclusion permet de montrer que l'analyse menée à son terme a apporté un éclairage particulier à la proposition de départ.

Abouissement du projet de lecture	<p>La conclusion propose une brève synthèse de la démarche mise à l'œuvre, en soulignant les points forts de la démonstration.</p> <p>Elle est l'occasion de mettre en lumière des aspects complémentaires à l'étude, par rapport à des connaissances sur l'œuvre elle-même ou sur des œuvres du même genre (qu'il convient de présenter), en lien avec des situations analogues, avec une codification semblable (que l'on aura soin d'intégrer au propos).</p> <p>On peut envisager une autre approche que celle qui a été adoptée, si on a privilégié une approche historique plutôt que narratologique par exemple. Cela permet de montrer que le commentaire tel qu'il a été mené constitue un choix personnel motivé mais que les possibilités de lecture sont multiples. L'ouverture d'esprit est ainsi mise en valeur.</p> <p>Dans une démarche symétrique à celle de l'introduction (cette fois du particulier au général), la conclusion est l'occasion d'établir des parallèles avec d'autres œuvres ou d'autres expressions artistiques.</p>
--	--

À l'effet de loupe de l'analyse textuelle succède ainsi un retour à une vision plus panoramique, qui donne l'occasion au candidat de montrer l'étendue de sa culture personnelle.

Le tableau ci-après propose quelques outils pour apprendre à mettre en cohérence l'ensemble du discours. Les différentes catégories recensées doivent permettre au candidat de varier son répertoire, tout en s'assurant de l'utilisation correcte des marqueurs.

Le choix est libre quant à la structure du paragraphe en lui-même : il peut aller du général au particulier ou du particulier au général. Il peut formuler une lecture particulière, que l'on illustre avec des analyses de citations commentées, ou commencer par repérer un élément textuel, à partir duquel on déduit un certain nombre de commentaires. Le paragraphe peut correspondre à l'analyse linéaire du texte, auquel cas les mouvements repérés et définis servent de structure pour hiérarchiser les parties et sous-parties. Il peut également s'attacher à définir un terme, une notion ou un concept, si l'approche choisie est celle du commentaire composé.

Une copie correctement agencée donne à voir l'organisation de la pensée, elle est la transposition sur le papier de la démarche du candidat ou de l'étudiant.